

L'ART à l'ECOLE  
 ===== (Suite)

FUYONS LE REALISME OBJECTIF  
 MAIS RESTONS HUMBLÉS DEVANT LA REALITÉ

-:-

NOTION DE LA LIBERTÉ .- Nous avons dans nos causeries évoqué à chaque page, les exigences de la liberté de l'Artiste, liberté proclamée en termes parfois véhéments au long de l'étonnante aventure de l'Art Moderne dans laquelle l'enfant se trouve inclus.

Il serait cependant erroné de croire que la notion de liberté est spécifiquement moderne et que, IMPRESSIONNISTES et FAUVES en ont brandi le drapeau pour la première fois. En fait, au cours de cette immense épopée picturale qui, de la préhistoire à l'Art Moderne, a magnifié le destin de l'homme, c'est toujours le tempérament de l'Artiste qui a donné la mesure de la valeur de sa création. Et le tempérament c'est d'abord la mesure de sa propre vérité et donc de sa liberté.

Il est d'ailleurs curieux de voir quel rôle prépondérant a joué l'autodidactie dans ces grands chapitres de l'histoire que sont les époques d'Art.

Les chasseurs des Cavernes comme les anonymes constructeurs de cathédrales ont inventé leur génie sans initiation préalable, par l'effet de leurs mains et de leur ferveur. Dans ses fresques d'Assise et Padoue, Giotto l'autodidacte préfigure déjà toute la Renaissance, ignorant les perspectives de sa primitive imagerie. Comme Seurat le plus décisif et le plus éphémère des Impressionnistes. Comme Cézanne dont le labeur solitaire et cruel justifiera en fait tout ce qui viendra après lui. Comme le petit enfant qui sous nos yeux résout de lui-même les grands problèmes de la création intuitive appelée à modifier toute la psychologie dite moderne si toutefois les psychologues savaient se mettre à l'école de la vie.

On nous objectera certes que depuis le Quattrocento, les raisons d'être de la peinture n'ont pas évolué, soumises qu'elles restent à une conception assez rigoureuse de l'objectivité, du moins jusqu'aux impressionnistes. Il serait facile de démontrer que l'Art Renaissant aussi bien que l'Art romantique est une protestation sans trêve contre le plat réalisme de l'objectivité unilatérale. Il n'est qu'à constater les libertés inouïes que prennent par exemple les artistes renaissants vis à vis de la pensée chrétienne, transportée parfois avec la plus déroutante désinvolture dans un paganisme irréfutable pour conclure à la liberté de l'Artiste des XV et XVI<sup>e</sup> Siècles. Et à vrai dire, même dans l'académisme d'un David, l'on ne trouve pas de servilité réaliste. Près de nous l'expérience de Fougéron nous en fait comprendre les risques.

LES DANGERS D'UNE LIBERTÉ MAL COMPRISE .-

Les conditions sociales et scolaires actuelles sont, nous le savons, néfastes à cette notion humaine de liberté qui féconde l'imagination créatrice. L'enfant, éternel ligoté à la maison et à l'école n'est pas un être libre. Quand on relâche les liens qui le maintiennent dans les limites de sa prison, il est normal que par choc en retour il confonde bagarre et délassement. Car la bagarre est aussi mentale et morale et la vie inemployée doit coûte que coûte trouver un exutoire.

Celui qui a faim n'est pas libre en face du pain: si l'occasion s'en présente, il se jette dessus et le dévore. L'enfant opprimé, compressé n'est pas libre de sa détente; il explose sur le plan physique et mental sans souci des conséquences qui en résultent.

C'est dire que nous ne pouvons demander à nos écoliers de classes surchargées de se mettre en l'état de grâce qui conditionne l'oeuvre d'Art sans que soit ménagée autour de lui cette atmosphère de loisirs et de rêverie que de temps en temps au moins, l'éducateur doit lui concéder. Alors l'enfant apprendra la liberté et saura en user à bon escient.

CAR IL Y A UNE LIBERTE FECONDE .-

L'enfant opprimé par une autorité extérieure n'est pas libre.

L'enfant énervé, agité à qui manque tout pouvoir de concentration n'est pas libre.

L'enfant dominé par une obligation implacable d'acquisition des programmes scolaires indigestes n'est pas libre.

L'enfant soumis à la copie servile du savoir et de l'Art n'est pas libre.

Si bien que cette notion de liberté dont nous faisons la base de toutes nos réussites apparaît dans les contingences de la vie scolaire comme une valeur des plus rares et des plus fugitives. C'est pourtant avec elle qu'il faut compter.

A LA MATERNELLE. - Il ne viendrait à l'idée d'aucune maîtresse d'arrêter la petite main traçant des graffiti au tableau noir sous le prétexte que l'objectivité n'y est pas respectée. Il est déplorable que l'usage de ces lamentables tampons en caoutchouc tende à limiter le champ de l'invention enfantine mais de plus en plus le dessin libre devient activité normales dans nos écoles Maternelles et Infantiles. La liberté y trouve son compte et l'art par la même occasion. Ceux qui ont pu admirer à Bordeaux, la vaste salle des Maternelles, si démonstrative du facteur liberté dans l'expression artistique, en garderont la preuve vivante.

Tout naturellement, l'habitude d'user de sa liberté apprend à s'en servir. C'est ainsi que nous avons fait la démonstration toute simple de la progression et de la pérennité de l'expression artistique dans la vie de l'enfant et de l'adolescent. Par ce chemin là il n'y a pas de hiatus à l'adolescence mais bien prise de possession de plus en plus vaste du monde par le dessin et la peinture.

MAIS, AU DELA DE L'INFANTILE, cette notion de liberté va se rétrécissant au profit de l'obligation d'acquisition. Si l'enfant a la chance de conserver le Maître compréhensif des premières années, le danger n'est pas grand. Occasion lui sera toujours donnée de retrouver cette liberté intime que déjà il a apprivoisée. Il en va tout autrement quand l'enfant change de classe et se trouve soumis à l'implacable rigueur pédagogique de l'école-caserne. Le Maître en proie aux enfants ne peut se soucier de liberté personnelle et perdre du temps " à gribouiller " apparaît souvent comme un crime contre la nécessité " d'apprendre ". Ainsi prend fin l'élan créateur du petit enfant-artiste devenu écolier. Le hiatus de la création artistique ne fera que s'agrandir et l'incapacité ou l'impuissance du maître auront tôt fait de légaliser le désastre.

COMMENT SAUVEGARDER LA LIBERTE de l'enfant est donc le problème essentiel. Nous touchons ici à la nécessité d'une vaste réforme scolaire que l'Ecole Moderne a mise en branle voilà près de trente ans.

Il est facile de constater que ce mouvement d'Art enfantin dont nous sommes les défenseurs passionnés est une des caractéristiques de notre Ecole Moderne . Il ne fleurit chez nous que parce que le terrain favorable à l'éclosion y est préparé sans cesse et que même dans les difficultés actuelles nous avons à coeur de préserver nos biens .

LA CONSEQUENCE PRATIQUE de cet état de fait est d'abord de repenser la notion de liberté et c'est au départ qu'elle se prend le plus commodément . L'enfant neuf est toujours libre . Faites en sorte que l'adolescent se retrouve lui-même et découvre sa propre technique d'expression, alors, nous mettrons les bouchées doubles et l'Art s'épanouira dans nos classes comme fleurs aux champs .

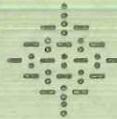
Oui, mais comment reconnaître les graphismes significatifs de vérité ?

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur quelques types de chevaux, ces nobles conquêtes de notre petit Alain Gérard et de les comparer avec le cheval pompier d'un adolescent habile copiste pour saisir quels impondérables construisent une vérité d'enfant .

Systematiquement, cherchez les traces de l'invention personnelle dans les dessins de vos élèves et vous deviendrez bien vite apte à nous déceler et à respecter cette liberté et mieux encore à l'encourager .

(à suivre)

Elise FREINET



CONCOURS DE DESSINS DE  
la Région de BRETAGNE

La P.E.B.E.O met à la disposition des écoles bretonnes adhérentes à l'Ecole Moderne 20 Boîtes de peinture qui seront attribuées aux 20 meilleures oeuvres sélectionnées dans un concours dont voici le règlement :

1. Les formats seront de  $\frac{1}{4}$  feuille Canson ou plus petits .
2. Les dessins seront peints avec les couleurs de la P.E.B.E.O C.E.L .
3. On peut envoyer autant d'oeuvres que l'on voudra .
4. Clôture du concours : 10 Juillet .

Adressez-les à l'Ecole Moderne - CANNES - (A.M)

